

Dans le Sandokai, nous pouvons lire :

« Dans la lumière existe l'obscurité mais ne le prenez pas pour de l'obscurité. Dans l'obscurité existe la lumière mais ne la regardez pas comme de la lumière ».

Par lumière il faut entendre le monde relatif, dualiste des mots, le monde de la pensée, le monde visible dans lequel nous vivons. L'obscurité désigne l'absolu où il n'y a pas de valeur matérielle ni même de valeur spirituelle, le monde que nos mots et nos pensées ne peuvent atteindre. L'absolu est l'absolu parcequ'il est au-delà de la pensée intellectuelle et dualiste. Néanmoins, nous ne devons pas nous accrocher à l'idée d'obscurité ou de lumière. Nous ne devons pas nous attacher aux notions d'identité ou de différence. Bien souvent, la plupart des gens, quand ils en veulent à quelqu'un n'arrivent pas à changer de sentiment. Mais quand on est un bodhisattva, on doit être capable de changer son esprit et de passer du mauvais au bon et du bon au mauvais. Si on y arrive, mauvais ne veut plus vraiment dire mauvais et bon ne veut plus vraiment dire bon. C'est ainsi que nous devons appréhender nos relations avec les autres. Un poème zen dit :

*La mère est la montagne bleue
Les enfants sont les nuages blancs
Toute la journée ils sont ensemble*

Et pourtant, ils ne savent pas qui est la mère et qui sont les enfants.

Il y a la montagne bleue et il y a les nuages blancs. Ils ne savent pas qu'ils sont des nuages blancs ou une montagne bleue. Bien qu'ils ne sachent pas, ils savent très bien. Tellement bien qu'ils ne savent pas. Quand vous êtes simplement assis sur votre zafu, vous êtes comme cette montagne bleue entourée de nuages blancs...